

# URBANISME. Deux minutes de trop et le Centre Huit disparaît

La première réunion de concertation sur la future ligne 18 du métro du Grand Paris Express et sa gare à Versailles-Chantiers a soulevé un problème : que va devenir le Centre Huit puisque la construction de la gare est prévue sur ce site ?

**D**EUX MINUTES. C'est pour ce laps de temps dérisoire que le Centre Huit est menacé de disparition. Deux minutes de trop dans une correspondance entre la future gare du métro du Grand Paris Express et la gare actuelle de Versailles Chantiers. Le métro du Grand Paris aura en effet deux gares à Versailles. L'une à Satory, l'autre à Chantiers. Mais voilà, la seconde sera construite en lieu et place du Centre Huit... Un temps, il a bien été question de la faire de l'autre côté. Mais le projet de logements et de bureaux de Nexity est désormais sur les rails. Les Diaconesses de Reuilly auraient aussi pu devoir déménager. Mais ouf ! Elles ne subiront que les nuisances du chantier.



Le Centre Huit est amené à disparaître de la rue de la Porte-de-Buc pour laisser place à la gare de la ligne 18.

## Un temps de correspondance limité

C'est donc l'Église protestante unie de Versailles qui est impactée. D'ailleurs, ses membres étaient nombreux, mardi dernier, lors de la réunion publique de concertation sur la ligne 18. Les protestants sont d'autant plus remontés que si la future gare est construite à cet emplacement, c'est au final pour une raison qu'ils estiment bien légère : deux minutes... En effet, l'idée était au départ de construire la gare

sur les terrains tout proches appartenant à RFF et la SNCF. Mais, comme l'a expliqué Brigitte Gregoire, directrice de la ligne 18 à la Société du Grand Paris, «**si nous reculons la gare vers l'Est, le temps de correspondance entre la gare de la ligne 18 et celle de Versailles Chantiers sera supérieur à 7 minutes. Alors que si nous la construisons à la place du Centre Huit, ce temps sera à 5,15min. Nous avons des contraintes en matière de cor-**

**respondance imposées par le Stif (Syndicat des transports d'Île-de-France) et nous ne pouvons pas y déroger.**» À la place du Centre Huit actuel serait ainsi aménagé le parvis de la gare du Grand Paris Express.

### L'exercice du culte compromis ?

Du coup, des négociations entre l'Église protestante unie de Versailles et la Société du Grand Paris ont débuté, celle-ci cherchant à racheter le terrain tant

convoité. Mais l'Église protestante ne semble pas prête à se laisser faire.

Un terrain, appartenant au conseil départemental, rue Champ-Lagarde, aurait été proposé en "échange". Mais il ne semble pas correspondre aux attentes de l'Église protestante unie de Versailles : «**il s'agit de 1 200m<sup>2</sup>, alors que le site du Centre Huit représente 3 100m<sup>2</sup>, a indiqué Guy Gilbert, membre de l'Église protestante unie de Versailles. En plus, il y a**

## D'autres sujets peu abordés

**C**ETTE PREMIÈRE réunion de concertation, devant une imposante assemblée pleine, a surtout porté sur l'avenir du Centre Huit. Néanmoins, quelques autres interrogations ont pu être soulevées. À commencer par le mot «**concertation**» justement. «**Vous parlez de concertation, mais nous avons l'impression que tout est déjà décidé,**» a souligné l'une des personnes du public. Claude Ducarouge, président de Save (Sauvegarde et animation de Versailles et ses environs) a d'ailleurs souligné à quel point il était compliqué de poser des questions via le site Internet du Grand Paris. Les Amis de la vallée de la Bièvre, présents dans la salle, se sont aussi inquiétés de l'avenir de leur vallée. «**Le tracé sera direct entre Saint-Quentin Est et Satory. L'option de viaduc est donc éliminée, le métro passera en souterrain,**» ont assuré les membres de la société du Grand Paris. Reste le problème du passage en aérien non loin de la commune de Châteaufort. La réunion publique qui se tiendra à Magny-les-Hameaux le 11 juin devrait répondre à ces interrogations en abordant les différents tracés de la future ligne 18.

• [www.save1.fr](http://www.save1.fr)

**des locaux mais pas de terrain. Il y a donc un réel déséquilibre. Il n'est pas possible de régler cela à l'amiable avec un tel déséquilibre. De fait, l'exercice du culte devient compromis.**»

Une autre personne dans la salle est même allée jusqu'à comparer cette situation à «**un cauchemar où l'on se retrouve au moment de la révocation de l'édit de Nantes**». L'Église protestante unie de Versailles semble en tout cas déterminée à aller jusqu'au «**contentieux**» si aucune proposition correcte ne lui est faite. La Société du Grand Paris s'est engagée à financer une étude de faisabilité pour le site de la rue Champ-Lagarde,

réalisée par l'Église protestante unie de Versailles.

«**Pourquoi ne pas reconstruire le Centre Huit à Chantiers une fois que la gare sera érigée ?**» fut une autre idée évoquée lors de cette réunion publique. Idée qui n'a semble-t-il pas retenu l'attention des membres de la Société du Grand Paris (manque de place notamment) qui ont d'ailleurs rappelé qu'une fois la déclaration d'utilité publique effectuée, la Société du Grand Paris aura «**un pouvoir d'expropriation**».

Florie Cedolin

### PRATIQUE

[www.societedugrandparis.fr](http://www.societedugrandparis.fr)

## ■ MONTREUIL

# SCOLARITÉ. Cours Marie des Lys : les anciens se souviennent

L'école privée a ouvert ses portes il y a cinq ans. Elle accueille les élèves de la troisième à la terminale dans de petites classes pour un enseignement humain.

**A**LBANE, Pierre-Eloi, Théophile ou encore Léa ne tarissent pas d'éloges sur le Cours Marie des Lys. Ouverte il y a cinq ans, cette école privée accueille 70 élèves de la troisième à la terminale (L, ES et S) en proposant une pédagogie différente. «**Réussir autrement**», telle est la devise de l'école où les classes ne dépassent pas seize élèves et où les rapports humains sont privilégiés. Une ligne directrice qu'ont beaucoup appréciée nombre d'anciens élèves, comme Albane. Élève en terminale scientifique en 2012/2013, elle est actuellement en BTS de biologie et se

prépare à intégrer une licence en apprentissage chez L'Oréal. «**Le fait d'être en petit effectif permet aux professeurs d'être à l'écoute et de pouvoir aller au rythme de chacun. Mon année passée au Cours Marie des Lys m'a permis de m'organiser dans mon travail et d'acquiescer de la confiance en moi.**»

## Petits effectifs = réussite

Pour Théophile, ce sont aussi les petits effectifs qui ont fait la dif-

férence : «**J'étais noyé dans un lycée de 2000 élèves et les professeurs ne se préoccupaient que très peu de nous. Au Cours, c'était radicalement une autre ambiance : un contact plus proche avec la direction, des professeurs impliqués dans notre réussite, etc. Cela m'a permis de me révéler et de me prendre en main.**»

Quant à Pierre-Eloi, c'est au cours Marie des Lys qu'il s'est «**enfin mis au travail. J'étudie maintenant à l'université d'Assas en économie gestion où j'ai validé sans problème mon premier semestre**». Jean fait

aussi partie de ceux qui ont poursuivi leurs études, il vient d'être admis à l'Essca de Paris. Léa est, elle, en troisième année d'école d'ingénieurs à Troyes. «**Un peu outsider du système scolaire classique, j'ai rencontré les directrices des cours Marie des Lys après un premier échec au bac, raconte-t-elle. Elles m'ont réconciliée avec la scolarité et permis d'obtenir mon bac. Un grand merci !**»

F. C.

### PRATIQUE

Cours Marie des Lys, rue Antoine-Coytel. Tél. : 09 82 37 08 83.



Frédérique Derouault (à g.) et Laurence Bancel sont les créatrices et directrices du Cours Marie des Lys.